

Saturation mémorielle ?
Les caricatures autour de la proposition de Nicolas Sarkozy
sur le parrainage des 11 000 enfants victimes de la Shoah par des élèves de CM2

Agnès Sandras-Fraysse

Le 13 février 2008, Nicolas Sarkozy annonce, lors du dîner annuel du CRIF, que « chaque année, à partir de la rentrée scolaire 2008, tous les enfants de CM2 se verront confier la mémoire d'un des 11 000 enfants français victimes de la Shoah ». Ce propos a pour conséquence un large tollé médiatique dans lequel les caricatures tiennent une place centrale. Non seulement *Charlie Hebdo* y consacre sa une, mais la plupart des journaux et de nombreux blogs ont recours au dessin humoristique pour illustrer la déclaration présidentielle. Contrairement aux photographies d'enfants victimes, entraînant une compassion pouvant bénéficier à l'idée de Nicolas Sarkozy, les caricatures permettent d'orchestrer un charivari, dans le prolongement direct du chahut déjà bien entamé par les humoristes envers Sarkozy. Composées d'éléments textuels et visuels signifiants, dont l'assemblage est supposé déclencher l'identification, le décodage, puis le sourire et le rire, ces images sont riches d'enseignements. Sous couvert de donner à rire d'un homme politique dont l'initiative choque la majeure partie de l'opinion, les dessinateurs vont en effet produire une iconographie qui, en dehors de ce contexte, aurait immédiatement suscité l'indignation.

Le charivari qui s'organise autour de la proposition de Nicolas Sarkozy puise ses racines dans le climat politique du moment et s'articule autour de la vie privée de l'homme. Dix jours plus tôt, le Président épouse en troisièmes noces Carla Bruni, ex-mannequin et chanteuse ; la soudaineté de leur mariage, leur différence d'âge et de taille et la profession de la première dame de France vont susciter des références carnavalesques.

Le déclenchement du chahut est justifié par plusieurs dessins mettant en avant une décision prise sans concertation, qui enfreindrait les règles de l'exécutif et de la laïcité.

Goubelle fait dire au Président : « C'est moi qui l'ai décidé... donc vous n'avez pas le Shoah !¹ » Frep le représente dans « La Shoah sans choix » montrant à une fillette effrayée deux images morbides². Sebrieu, dans « Sarkozy et son discours trihebdomadaire », imagine les propos suivants : « Mes bien chers frères, si je vous ai réunis en ce lieu, c'est pour apprendre à chaque enfant de CM2 à honorer un enfant victime de la Shoah... *a priori* le dimanche entre onze heures et midi...³ » Reprenant un des éléments du discours présidentiel devant le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) sur « la redoutable absence de Dieu », qui a engendré nombre de réactions, Chimulus en fait le thème de son dessin. Assis à son bureau, sur lequel trônent des ouvrages intitulés *Devoir de mémoire*, *Shoah* et *CM2*, Nicolas Sarkozy envoie un SMS : « Allez hop ! un petit SMS à Dieu ! Si tu reviens, j'arrête tout... surtout de dire des bêtises⁴. » Par ce mélange entre une affaire privée – selon un journaliste du *Nouvel Observateur*, le Président aurait envoyé quelques jours plus tôt

¹ Goubelle, « [La mémoire d'enfants juifs déportés confiés à des jeunes de CM2](http://www.goubelle.net) », www.goubelle.net, fév. 2008.

² Frep, « [La Shoah sans choix](http://www.lepost.fr) », www.lepost.fr, 17 fév. 2008.

³ Sebrieu, « [Sarkozy et son discours trihebdomadaire](http://portrait.sebrieu.com) », site « Sebrieu, caricaturiste RMIste au pays de Sarkozy » (http://portrait.sebrieu.com), 14 fév. 2008.

⁴ Chimulus, « [La redoutable absence de Dieu !](http://blabladezinc.20minutes-blogs.fr) », http://blabladezinc.20minutes-blogs.fr, 16 fév. 2008.

à son ex-femme cet ultimatum : « Si tu reviens, j'annule tout⁵ » – et les propos de Nicolas Sarkozy au dîner du CRIF, le caricaturiste insiste lui aussi sur l'immaturation d'un homme qui mènerait les affaires de la sphère politique et religieuse comme il conduit sa vie privée.

Ce sont les instances normatives de la société qui désignent le fautif, en soulignant à la fois son manque de compétences et son irrévérence envers des aînés et des spécialistes qui auraient pu le conseiller. Simone Veil, double figure d'autorité – par son expérience personnelle des camps et ses fonctions politiques, puisqu'elle avait présidé le comité de soutien à Nicolas Sarkozy lors des élections –, autorise le charivari par ses déclarations sans appel sur l'initiative du Président. Les humoristes ne s'y trompent pas. *Le Canard enchaîné* fait dire aux deux volatiles qui entourent son titre : « Sarkozy tente de récupérer la Shoah. Heureusement que Simone... Veil⁶. » Babache croque cette dernière surplombant le tout petit Nicolas Sarkozy qu'elle morigène : « Ce n'est pas pour les enfants⁷. » Sous le bras de Simone Veil, un gros poids fait écho aux propos qu'elle avait tenus en réaction à la proposition⁸. Dans une caricature, Pessin fait ainsi dialoguer les représentants du CRIF, qui ont également désavoué Nicolas Sarkozy :

« J'aurais préféré qu'on leur foute la paix, aux enfants.

– De CM2 ?

– Non, de la Shoah !⁹ »

Ce sont enfin les enseignants qui, en tant que professionnels, tentent de faire entendre au Président que son idée n'est peut-être ni très pédagogique, ni adaptée à la sensibilité des enfants. Dans un dessin de Placide, Nicolas Sarkozy épingle sur les poitrines de bambins en pleurs des étoiles dont le jaune renvoie au doré de sa montre – allusion à sa tendance « bling-bling ». L'institutrice essaie diplomatiquement d'arrêter les frais : « Monsieur le Président, on est d'accord sur le fond, mais par contre sur la méthode, c'est peut-être lourd à porter ? » La réponse est abrupte : « Les profs, vous n'y connaissez rien en pédagogie !¹⁰ »

Les dessinateurs justifient aussi leurs attaques par la mise en avant d'une banalisation de l'horreur et du traumatisme psychologique. Rejoignant une préoccupation de société, le thème qui va servir d'accroche est celui du poids du cartable. S'y mêle également le souvenir du *Petit Nicolas* de Goscinny et Sempé, et de son célèbre cartable, image déjà utilisée pour se moquer du Président¹¹. Le thème est parfois décliné de manière simple et efficace, avec un enfant peinant à transporter une besace plus lourde que lui pour la « Rentrée scolaire 2008¹² ».

On en revient au responsable de ce poids supplémentaire dans une charge de Lefred-Thouren. Lorsqu'un interlocuteur objecte que « Pour un gosse de dix ans, c'est lourd à

⁵ Nicolas Sarkozy déposa le 7 février 2008 une plainte pour « faux, usage de faux et recel » à l'encontre du site www.nouvel.obs.com, qui affirmait qu'il avait envoyé un SMS sentimental à Cécilia Sarkozy huit jours avant son mariage avec Carla Bruni, le 2 février 2008.

⁶ *Le Canard enchaîné*, 20 fév. 2008.

⁷ Babache, « [Sarkozy s'est un peu fourvoyé](#) », blog « 20 zgondes » (<http://20zgondes.20minutes-blogs.fr>), 28 fév. 2008.

⁸ « On ne peut pas infliger cela à des petits de dix ans ! On ne peut pas demander à un enfant de s'identifier à un enfant mort. Cette mémoire est beaucoup trop lourde à porter. » Propos recueillis par Anne Vidalie, « [Shoah en CM2 : Simone Veil fustige l'idée de Sarkozy](#) », *L'Express*, 15 fév. 2008.

⁹ Pessin, *Le Monde*, 15 fév. 2008.

¹⁰ Placide, « [Le devoir d'histoire de Sarkozy au CM2](#) », www.leplacide.com, 15 fév. 2008.

¹¹ Voir par exemple la caricature de Philippe Tastet, « [La rentrée des classes du gouvernement](#) », blog « Sarkostique. Le blog officiel satirique de Nicolas Sarkozy » (<http://sarkostique.over-blog.com>), sept. 2006. Dans ce dessin, Jacques Chirac accueille une classe docile. Seul le « petit Nicolas », son cartable sur le dos, se singularise.

¹² Jym, « [Devoir de mémoire. Rentrée scolaire 2008](#) », <http://jym-mgcd.blogspot.com>, 15 fév. 2008.

porter... », le Président rétorque : « Pas plus qu'un cartable !¹³ » Plusieurs dessinateurs attachent au sac un enfant dont la mort ne fait aucun doute, étant donné qu'il s'agit soit d'un cadavre à la langue pendante, soit d'un squelette. Encombrés par ces morts qu'ils n'ont pas réclamés, les petits élèves les traitent sans ménagements, les traînant au sol¹⁴, ou s'inquiètent, comme ce garçon qui affirme : « Je veux bien nourrir sa mémoire, mais pas avec mon goûter !¹⁵ » À ces écoliers dans l'incapacité de comprendre ce qu'on leur impose répond la sollicitude d'une victime de la Shoah, petit squelette qui demande à son porteur : « Ca va? Je ne suis pas trop lourd ?¹⁶ » Le mécanisme d'inversion est très net : à la compassion que l'on réclame de manière artificielle à des enfants trop jeunes, les caricaturistes opposent celle des victimes des camps. Philippe Tastet propose une image particulièrement complexe : deux enfants parlent devant des barbelés, courbés sous le poids de petits cadavres grisâtres aux pyjamas rayés nichés dans leurs cartables. L'un d'eux se plaint : « Le voyage scolaire était déjà insupportable... maintenant on te demande de porter un souvenir ! » Son propos s'enchaîne dans la fumée que dégage une cheminée d'Auschwitz¹⁷.

Plus que l'incompréhension, les psychologues craignent pour les élèves de CM2 l'omniprésence d'un spectre angoissant : « Si on peut imposer une mémoire, si on peut imposer des connaissances à des enfants, je crois qu'on ne peut pas leur imposer des fantômes », soutient par exemple Serge Hefez sur LCI¹⁸.

De nouveau, les illustrateurs imaginent deux catégories d'enfants. Il y a ceux qui sont imperméables à la situation et rudoient leur fantôme, comme ce petit garçon qui s'agace : « Pfff... la Shoah les baskets !¹⁹ » Un autre tire avec désinvolture son « copain imaginaire », c'est-à-dire un cadavre momifié vêtu du pyjama des déportés²⁰. À l'inverse, d'autres errent avec leur fardeau dans un univers effrayant²¹, ou sont constamment épiés par leur copain imposé. L'ombre d'un enfant déporté commente les performances de son « porteur » qui joue aux billes d'un « Joli coup !²² ».

Cette banalisation de l'horreur conduit les adultes eux-mêmes à ne plus réfléchir. Une institutrice s'adresse sentencieusement à un garçonnet : « Si ton cartable est trop lourd, demande de l'aide à ton petit fantôme²³. » Un autre professeur zélé, dont le visage est caché derrière un masque à gaz, annonce à sa classe : « Et maintenant les enfants, à vous... Vous faites les morts !²⁴ »

Le 15 février 2008, à Périgueux, Nicolas Sarkozy défend son idée : « Croyez-moi, on ne traumatise pas les enfants en leur faisant cadeau de la mémoire de ce pays. » L'image du

¹³ Lefred-Thouron, « La mémoire d'un disparu de la Shoah », *Le Canard enchaîné*, 20 fév. 2008.

¹⁴ Chimulus, « [La Shoah](http://blabladezinc.20minutes-blogs.fr) », <http://blabladezinc.20minutes-blogs.fr>, 15 fév. 2008.

¹⁵ Jardin, « [CM2 : le poids du cartable s'alourdit d'un enfant mort](http://www.poitique.com) », www.poitique.com, fév. 2008. Le dessin est accompagné de l'indication : « Polémique sur le devoir de mémoire de la Shoah imposé aux écoliers (humour noir)... »

¹⁶ Mix & Remix, « [Sarkozy veut confier à chaque enfant de CM2 la mémoire d'un enfant victime de la Shoah](http://www.courrierinternational.com) », *L'Hebdo* (Lausanne), mis en ligne le 22 fév. 2008 sur le site du *Courrier international* pour illustrer le billet « La pesante trouvaille de Sarkozy ».

¹⁷ Philippe Tastet, « [L'enseignement de la Shoah au CM2](http://www.philippetastet.com) », www.philippetastet.com, 20 fév. 2008.

¹⁸ AP et AFP, « [L'initiative de Sarkozy sur la Shoah suscite le débat](http://www.la-croix.com) », *La Croix*, 15 fév. 2008.

¹⁹ Maëster, « [Devoir supplémentaire de mémoire](http://www.maester.over-blog.com) », blog « Les aventures de Maëster sur le Net » (<http://maester.over-blog.com>), fév. 2008.

²⁰ Daredevil, « [À chaque enfant de CM2, la mémoire d'un enfant victime de la Shoah](http://www.trait-tres.blogspot.com) », <http://trait-tres.blogspot.com>, 14 fév. 2008.

²¹ G., « [Devoir de mémoire](http://www.collectif-donjon.over-blog.com) », blog « Collectif-donjon » (<http://collectif-donjon.over-blog.com>), mars 2008. Il ne s'agit pas d'une caricature à proprement parler, mais ce dessin reprend les mêmes thématiques.

²² Amandine Thomas, « [Le devoir de mémoire](http://www.phosphore.com) », trophée junior de la 15^e édition du concours « Presse citron », organisé par l'École Estienne en mars 2008. En ligne sur le blog lycéen hébergé par www.phosphore.com.

²³ Charb, « Instrumentalisation de la Shoah », *Le Canard enchaîné*, 20 fév. 2008.

²⁴ Snut, « [La mémoire de la Shoah étendue aux classes entières](http://www.snut.fr) », www.snut.fr, 19 fév. 2008.

cadeau, associée inévitablement au jeu, induit une nouvelle thématique : l'horreur comme pédagogie ludique. Les humoristes rivalisent alors dans l'invention de jeux macabres autour de la Shoah, dont la paternité, explicitée *via* les légendes, incombe à l'initiative du chef de l'État.

Parodiant la publicité très connue d'un biscuit destiné aux enfants, Maëster propose une étoile de David estampillée du nom de la marque avec la légende : « Petit déporté, ce n'est que pour les enfants²⁵. » Plusieurs caricaturistes imaginent que les enfants, dans les cours de récréation, vont confondre la mémoire qui leur est confiée avec une collection de vignettes. Ici, un garçon qui veut « un Guy Môquet contre un Anne Frank » s'entend répondre : « Nan. Je l'ai déjà en double » ou « Et moi, j'ai toute l'équipe des enfants d'Izieu²⁶ ». Là, Raka met en scène un écolier refusant de troquer « Élie Rosenthal » contre « Joseph Benyaoun » qu'il a déjà en triple, et titre : « Devoir de mémoire : ça va tout déchirer à la récré²⁷. » Enfin, sans plus avoir besoin d'évoquer les victimes de la Shoah, Julo dessine un enfant qui veut échanger un Arménien, ce que son camarade accepte à la condition expresse de « jouer aux Hutus et aux Tutsis²⁸ ». L'idée d'une manipulation morbide sous couvert de jeu est également suggérée par un dessin d'Honoré, figurant des Juifs portant l'étoile jaune devant un train de la déportation. À l'emplacement de la tête d'un des enfants apparaît l'indication : « Colle ici ta photo²⁹. » Vidberg parodie la publicité d'un jeu vidéo, réutilisant le principe – alors très à la mode – des stimulateurs de mémoire : le « Devoir de mémoire cérébrale du Pdt Sarkozy », avec en bonus un « Guy Môquet inclus³⁰ », est illustré par une console affichant une étoile et la coupe d'un crâne contenant des armes, des croix gammées barrées ou non, etc.

Comment les enfants peuvent-ils comprendre les enjeux mémoriels si leurs parents eux-mêmes sont indifférents ou inattentifs ? Les géniteurs voient dans le « devoir de mémoire » une matière supplémentaire qu'ils maîtrisent mal. Ranson fait dire à un élève : « À l'école, ils nous ont imposé un devoir de mémoire. » Le père s'indigne : « Encore des matières où tes parents ne peuvent même pas t'aider !³¹ » Dans la caricature intitulée « La Shoah³² », de Chimulus, les parents, accoudés au bar, ne se formalisent pas de la nature de l'enseignement, et se concentrent simplement sur le poids accru du cartable et le respect des consignes.

Sur un dessin de Manu Larcenet, un père interroge son fils sur ses devoirs. Au garçon qui riposte : « J'ai bien pensé à cette petite fille juive brûlée au lance-flammes devant sa maman violée », il répond machinalement : « C'est bien Nico ! Tu peux aller jouer³³. » Un autre adulte promet à son fils « un Juif mort³⁴ » pour Noël. Sur le site du journal *Le Monde*, Vidberg décline ce thème. Une mère demande à son rejeton s'il a « eu [son] enfant déporté mort ». L'enfant réplique : « Ils en avaient plus. Du coup, je dois me rappeler de [sic] Henri Salvador³⁵. »

Pour les humoristes, la banalisation de la Shoah et du devoir de mémoire amènera les élèves à les ressentir comme des devoirs scolaires contraignants, à apprendre par cœur, objets

²⁵ Maëster, « [Petit déporté ce n'est que pour les enfants](http://maester.over-blog.com) », <http://maester.over-blog.com>, fév. 2008.

²⁶ Mougey, « Les figurines Panini de Sarkozy », *Charlie Hebdo*, 20 fév. 2008.

²⁷ Raka, « [Va finir tes devoirs... de mémoire](http://raka-dessindujour.blogspot.com) », <http://raka-dessindujour.blogspot.com>, 20 fév. 2008.

²⁸ Julo, « [Du plomb dans le crâne](http://www.blogapart.info) », www.blogapart.info, 20 fév. 2008.

²⁹ Honoré, « Devoir de mémoire en CM2 », *Charlie Hebdo*, 20 fév. 2008.

³⁰ Vidberg, « [Devoir de mémoire 3](http://vidberg.blog.lemonde.fr) », <http://vidberg.blog.lemonde.fr>, 18 fév. 2008.

³¹ Ranson, *Le Parisien*, 15 fév. 2008.

³² Chimulus, voir *supra*, note 12.

³³ Manu Larcenet, « [Devoir de mémoire](http://www.manularcenet.com) », www.manularcenet.com, fév. 2008.

³⁴ Gros, « [Offrons la mémoire à nos enfants](http://www.marianne2.fr) », www.marianne2.fr, s.d.

³⁵ Vidberg, « [Devoir de mémoire](http://vidberg.blog.lemonde.fr) », <http://vidberg.blog.lemonde.fr>, 16 fév. 2008. Henri Salvador est en effet mort le 13 février.

de punitions en plus, mais aussi de jalousies. Ainsi, le « fayot de la classe » a beaucoup de chance, selon ses camarades, puisqu'il a obtenu « Anne Frank pour son devoir de mémoire³⁶ ». Hub imagine une discussion surréaliste entre deux camarades : « J'ai histoire-géo, là, et toi ? », « Ben moi, j'ai Shoah... et après je vais encore avoir plein de devoirs de mémoire³⁷... » Il arrive aussi que les élèves réagissent, perdus devant la confusion entre mémoire et histoire. Un maître qui inscrit au tableau « Devoir de mémoire : la Shoah, le colonialisme, l'esclavagisme » est interpellé : « Et si on parlait un peu de Charlemagne ?!?³⁸ » Le plus souvent, devoir et mémoire sont perçus comme une charge de travail, une pédagogie de la répétition. Ainsi voit-on Bart Simpson, le plus célèbre écolier américain³⁹, connu pour son aversion pour l'école, en train de copier interminablement au tableau : « Je remplirai mes devoirs de mémoire⁴⁰. » Deux autres cancrs font la une de *Charlie Hebdo* : « J'ai eu 2/20 en "Guy Môquet" », dit l'un. « Et moi zéro en "Shoah"⁴¹ », répond l'autre.

Simone Veil ayant publiquement craint que cette mesure n'indispose notamment des familles très catholiques ou musulmanes⁴², Langelot montre un père de famille musulman qui s'étrangle lorsque son fils revient fièrement de l'école en s'écriant : « Papa ! On m'a confié la mémoire d'un petit garçon juif pour toute l'année⁴³. »

Les caricaturistes soulignent également que l'initiative de Nicolas Sarkozy revient à ouvrir la boîte de Pandore des demandes mémorielles. Gief nous présente un petit Sarkozy qui crie à la Shoah : « C'est bon, tu peux venir, j'ai prévenu ma mère !⁴⁴ », et qui se trouve dépassé par les événements, car la « diversité » profite de l'occasion pour former un cortège. Font irruption l'« esclavage », les « tirailleurs, les « harkis », etc. De la même manière, un instituteur qui vient de noter au tableau : « Aujourd'hui, devoir de mémoire⁴⁵ » est débordé par les initiatives de ses élèves. L'un a appris le nom d'un enfant « déporté en esclavage », un autre celui d'un enfant arménien, etc. Quant à Cabu, il choisit de placer le « beauf » dans un stade, injuriant un joueur étranger. Un spectateur qui entend ces propos racistes songe alors aux colons fouettant les esclaves, d'où la légende : « Encore un devoir de mémoire !⁴⁶ »

La polémique du parallèle établi entre la situation des enfants sans-papiers expulsés et celle des enfants juifs arrêtés pendant la Seconde Guerre mondiale est aussi source d'inspiration. Willem croque François Fillon en instituteur, pointant de sa baguette un enfant juif dessiné avec une étoile jaune sur le tableau, pendant que Brice Hortefeux se saisit sans ménagements d'un écolier noir et annonce : « Les enfants sans-papiers sont dispensés du

³⁶ *Id.*, « [Devoir de mémoire 2 : le devoir de mémoire au CM2 est injuste](http://vidberg.blog.lemonde.fr) », <http://vidberg.blog.lemonde.fr>, 17 fév. 2008.

³⁷ Hub, « [Devoirs de mémoire : vers un devoir de mémoire renforcé dès le CM2](http://hublog.canalblog.com) », blog « Mes dessins d'actu, d'humour et autres pensées profondes » (<http://hublog.canalblog.com>), 18 fév. 2008.

³⁸ Giroud, « [L'école et le devoir de mémoire...](http://giroud.blogspot.com) », *L'Éducateur* (mis en ligne sur <http://giroud.blogspot.com>), août 2008.

³⁹ La série télévisée d'animation *Les Simpson* est née en 1987 sous la plume de Matt Groening, aux États-Unis.

⁴⁰ Dessin anonyme illustrant le billet de Jean-Luc Chavanieux, « [Morale primaire et devoirs de mémoire à l'école](http://blog.chavanieux.net) », blog.chavanieux.net, 17 fév. 2008.

⁴¹ Julo, « Politique de civilisation », *Charlie Hebdo*, 20 fév. 2008.

⁴² A. Vidalie, « [Shoah en CM2 : Simone Veil fustige l'idée de Sarkozy](http://l'express.com) », *L'Express*, art. cit.

⁴³ Langelot, « [Problèmes de mémoire](http://langelot.blog.lemonde.fr) », <http://langelot.blog.lemonde.fr>, 15 fév. 2008.

⁴⁴ Gief, « La boîte de Pandore ». Dessin illustrant le billet « [Nicolas Sarkozy aurait dû méditer le message de Primo Levi](http://criticusleblog.blogspot.com) », <http://criticusleblog.blogspot.com>, 19 fév. 2008.

⁴⁵ Delize, dessin illustrant le billet « [Comment faire oublier tout ce qui énerve le commun des mortels ?](http://www.lepost.fr) », www.lepost.fr, 15 fév. 2008.

⁴⁶ Cabu, « Encore des injures racistes sur un stade... », *Le Canard enchaîné*, 20 fév. 2008.

devoir de mémoire⁴⁷. » Un autre petit garçon, qui a épinglé sur sa poitrine l'inscription « À la mémoire de Mamadou », se fait rabrouer par le Président : « Mais c'est qui ce Mamadou, ne me dis pas que c'est le nom d'un des enfants victimes des camps de concentration nazis. » « Non..., répond le garçon. C'est juste un nom parmi ceux de tous ces enfants sans-papiers que tu as expulsés ! » Le parallèle est encore plus marqué chez Tignous. Dans un aéroport, un policier reconduit brutalement un enfant noir vers un avion. À ses côtés, un minuscule Nicolas Sarkozy exulte : « On peut l'expulser, il parraine un Falasha !⁴⁸ » La boucle est bouclée avec Snut, qui met en scène un François Fillon pérorant de la sorte : « Et je demande que chaque élève de CM2 connaisse le nom d'un élève expulsé !⁴⁹ »

Le charivari va donc s'organiser contre la mesure présidentielle. Au passage, ceux qui n'ont pas clairement dénoncé la mesure vont également être égratignés. C'est le cas de François Hollande qui, après avoir donné un avis favorable, s'était rétracté. Langelot le dessine se tortillant et multipliant des propos embarrassés et confus⁵⁰.

Les péripéties de la vie officielle et privée de Nicolas Sarkozy vont fortement interférer dans les caricatures. L'initiative est présentée comme irréfléchie et conditionnée avant tout par son intérêt personnel. L'influence de Carla Bruni, sa nouvelle épouse, est souvent mise en avant. Le fait qu'elle soit chanteuse est utilisé pour décrédibiliser le sérieux politique du jeune marié. Ainsi, lorsque Sarkozy déclare qu'il faut « recentrer l'école sur les fondamentaux » (« maths, français, Shoah et SMS⁵¹ »), Carla Bruni, qui dépasse son mari de deux têtes, ajoute langoureusement : « Et guitare ! » On retrouve la jeune femme, vêtue simplement d'un bas résille, assise sur un tabouret, s'adressant au public : « Je vais vous chanter la lettre de Guy Môquet à Anne Frank⁵². » Les dessinateurs condensent ainsi plusieurs polémiques et rumeurs, d'une part sur la vie amoureuse de la chanteuse avant son mariage, et d'autre part sur sa déclaration récente dans *L'Express*⁵³.

Un des fils conducteurs des attaques de la presse contre la proposition de Sarkozy est la mise en danger des enfants d'aujourd'hui. Cabu va donc joindre aux lazzis contre le couple l'idée d'une initiative épouvantable et traumatisante pour les jeunes. S'inspirant étroitement de la photographie (qui avait fait couler beaucoup d'encre) du couple présidentiel en visite à Pétra en Jordanie, où le fils de Carla Bruni, en butte au harcèlement des paparazzi, n'eut d'autre issue que de se cacher les yeux, Plantu ajoute simplement sur les épaules du petit Aurélien Enthoven le fantôme d'un enfant juif aux yeux grands ouverts. Le contraste est saisissant entre les yeux des adultes invisibles derrière les lunettes noires, l'enfant harcelé par la presse dont le visage est masqué de ses mains, et la fixité du regard de l'enfant martyr. Cette caricature pose toute la question de la représentation de la Shoah, mais aussi de la vision, de la monstration et de la dissimulation⁵⁴.

Le thème de l'enfant mort se retrouve aussi mêlé à celui de la trahison politique. Dans un ovale, on reconnaît le portrait de David Martinon, ancien porte-parole de Nicolas Sarkozy,

⁴⁷ Willem, « L'œil de Willem », *Libération*, 18 fév. 2008.

⁴⁸ Tignous, « Les enfants de la Shoah parrainés par les CM2 », *Charlie Hebdo*, 20 fév. 2008.

⁴⁹ Snut, « [Fillon fixe le nombre de reconduites à la frontière à 26 000 pour 2008](#) », www.snut.fr, 16 fév. 2008.

⁵⁰ Langelot, « [Un homme de décision](#) », langelot.blog.lemonde.fr, 18 fév. 2008.

⁵¹ Kiro, « Recentrer l'école sur les fondamentaux », *Le Canard enchaîné*, 20 fév. 2008.

⁵² Wozniak, « Carla dans l'air du temps », *Le Canard enchaîné*, 20 fév. 2008.

⁵³ Lors d'un long entretien avec Christophe Barbier, Carla Bruni avait dit, suite à l'affaire du SMS de Nicolas Sarkozy à son ex-femme : « *Le Nouvel Observateur* a fait son entrée dans la presse people. Si ce genre de site avait existé pendant la guerre, qu'en aurait-il été des dénonciations de Juifs ? », *L'Express*, 13 fév. 2008.

⁵⁴ Cabu, « Où va-t-il chercher tout ça ? », *Le Canard enchaîné*, 20 fév. 2008. Les photographies qui l'ont inspiré datent du 5 janvier 2008.

sacrifié par Jean Sarkozy dans la course aux élections municipales de Neuilly. Aussi la légende souligne-t-elle : « CM2 de Neuilly, souvenez-vous de l'enfant mort !⁵⁵ »

Malgré son abandon, la proposition va accompagner les caricatures du Président pendant plusieurs mois, comme un marqueur d'échec et/ou d'initiatives fantaisistes. En mars 2008, le recul de l'UMP aux élections municipales réactive la thématique. Un Nicolas Sarkozy dépité annonce après les résultats : « Que chaque élève de CM2 garde la mémoire d'un UMP battu !⁵⁶ », ou encore « Chaque élève de CM2 devra adopter un candidat UMP battu aux municipales !⁵⁷ ». La même semaine, le décès de Lazare Ponticelli, dernier poilu français, inspire le dessinateur Lasserpe. Le Président salue un cercueil recouvert du drapeau national et déclare : « Pour le devoir de mémoire, chaque élève se laissera pousser la barbe et la moustache !⁵⁸ » Enfin, Snut lui fait dire à George Bush : « J'ai également prévu le parrainage des victimes du 11 Septembre⁵⁹. »

L'intérêt de ces caricatures ne réside pas seulement dans la façon dont elles participent à un chahut humoristique orchestré depuis l'élection de Nicolas Sarkozy⁶⁰. L'objet en étant le parrainage des enfants victimes de la Shoah, les dessinateurs n'ont pas systématiquement inclus le Président de la République dans leurs images et certains ont décidé de figurer directement le thème de la proposition. Leur iconographie nous renseigne donc sur la connaissance commune de la Shoah qu'ils supposent chez leurs lecteurs. On remarquera que ce savoir est très simple et souvent approximatif, comme la référence à Anne Frank, qui ne fait pourtant pas partie des victimes françaises. Cinq caricaturistes ont dessiné l'habit rayé du déporté, sept l'étoile jaune, quatre la silhouette du camp d'Auschwitz, deux des wagons. Il faut toutefois se méfier de cette apparente méconnaissance de la Shoah, qui peut être *a contrario* un élément charivarique.

La caricature de Riss, dans *Charlie Hebdo*⁶¹, est particulièrement éclairante et riche à cet égard. Elle permet de comprendre combien, dans ce type de dessin, tous les éléments iconographiques et textuels sont signifiants. Le dessin met en scène deux enfants juifs portant l'étoile devant un wagon arrêté à Auschwitz, dont les cheminées fumantes ne laissent planer aucun doute quant à l'issue de la scène. Or les enfants sautent de joie face à l'officier SS qui leur parle. Le sentiment d'indignation ou d'horreur induit par l'image est corrigé par la teneur du propos du soldat : « Qui c'est qui veut être parrainé par un petit écolier français dans soixante ans ? » Le titre, « L'histoire vue par Sarkozy », autorise le rire ou le sourire : ce n'est pas de l'horreur de la scène que l'on se moque, mais bien de celui qui a pu imaginer une telle mesure. Aussi les propos de Nicolas Sarkozy sont-ils parodiés par l'officier SS, et rien n'étant laissé au hasard, leur incorrection syntaxique rejoint un autre reproche itératif du charivari : celui de la pauvreté linguistique de la rhétorique présidentielle⁶². Si rien dans ces caricatures n'évoque la responsabilité française dans la déportation, ce n'est donc peut-être pas par ignorance, mais pour souligner la façon dont Nicolas Sarkozy conçoit cette période ; lors de sa campagne, il avait en effet minimisé les responsabilités de Vichy. Le parallèle, évoqué plus haut, entre la déportation des enfants juifs et l'arrestation des enfants sans-papiers serait donc une manière de rappeler le rôle des autorités françaises durant la Seconde Guerre mondiale,

⁵⁵ Catherine, *Charlie Hebdo*, 20 fév. 2008.

⁵⁶ Michaelski, « [Devoir de mémoire](#) », www.ipol.fr, mars 2008.

⁵⁷ Julo, « Devoir de mémoire », *Charlie Hebdo*, 12 mars 2008.

⁵⁸ Lasserpe, « [Décès du dernier poilu](#) », <http://lasserpe.blogspot.com>, 15 mars 2008.

⁵⁹ Snut, « [Sarkozy et le devoir de mémoire aux esclaves](#) », www.snut.fr, 14 mai 2008.

⁶⁰ Voir le gros titre de *Marianne*, le 28 fév. 2009 : « Politique. Petit César, providence des clowns. Grâce à ce Président, les humoristes se déchainent et triomphent. »

⁶¹ Riss, « L'histoire vue par Sarkozy », *Charlie Hebdo*, 20 fév. 2008.

⁶² Voir par exemple, plus récemment, Barbara Cassin, « Sarkozy m'a tué », *Le Monde*, 1^{er} mars 2009.

alors qu'aucun de ces dessins n'y fait directement référence. En outre, le lien établi à plusieurs reprises avec la lecture de la lettre à Guy Môquet marque clairement la volonté présidentielle d'instrumentaliser l'histoire de France et ne provient pas des connaissances approximatives des caricaturistes. Ceux-ci, en leur grande majorité, montrent qu'ils sont bien informés sur les polémiques en cours. Dans la terminologie employée (dans le titre, la légende et éventuellement la bulle), si l'on ne rencontre que deux fois le terme « histoire », le mot « Shoah » revient en revanche à vingt-trois reprises et on compte vingt-deux occurrences du terme « mémoire » ou de l'expression « devoir de mémoire ».

La dichotomie histoire/mémoire est parfaitement maîtrisée par Catherine : à la proue d'un bateau « prêté par Bolloré », Sarkozy va trop vite et zigzague. À l'arrière, les deux passagères – « histoire » et « mémoire » – vomissent⁶³. Si l'on considère que l'objectif des dessinateurs est d'amuser ou de faire réagir les lecteurs à partir de références partagées, il est extrêmement révélateur de constater que, pour eux, l'expression « devoir de mémoire » et les polémiques sur les places respectives de l'histoire et de la mémoire sont suffisamment connues pour qu'on puisse en repérer un usage déviant.

Si l'intention première de ces dessinateurs – s'insurger contre une mesure potentiellement dangereuse – ne fait pas de doute pour la plupart d'entre eux, lorsque l'on lit les billets ou articles qui accompagnent leurs caricatures, on peut néanmoins s'interroger sur certains mécanismes inconscients ou non. Le jeu de mots sur l'approximative homophonie du mot « choix » et du terme « Shoah », la représentation morbide des petites victimes, les divertissements imaginaires et le rôle particulier assigné à l'étoile juive sont autant de lignes de fracture franchies dans l'évocation du génocide juif.

On se souvient des polémiques passionnées autour du film de Roberto Benigni, *La Vita è bella*, en 1997, sur l'humour et l'irreprésentable. Or, en février 2008, ces caricatures ne suscitent pas le débat public même si, ponctuellement, sur certains blogs, les lecteurs désapprouvent la teneur des dessins. Doit-on en conclure que le tabou de la représentation de la Shoah a été levé, à un moment très particulier sur le plan politique, pour empêcher son instrumentalisation ? La récente affaire des caricatures de Mahomet⁶⁴ a-t-elle déterminé chez les dessinateurs l'envie de rompre des interdits ?

Il est évident que ces dessins amorcent un tout autre rapport à la représentation de la Shoah. Par exemple, dans un reportage parodique récent de *Groland Magazine* (Canal plus⁶⁵), la demande d'aide de la Pologne à l'Union européenne pour rénover Auschwitz conduit à imaginer que le camp est « redécoré » par Valérie Damidot⁶⁶ dans des couleurs criardes. La pseudo-reporter vomit car « l'endroit est bouleversant ». Faut-il voir ici aussi une réaction contre d'éventuelles manipulations mémorielles ? Ou sommes-nous en train d'assister à un effet de saturation induit par les commémorations et lois mémorielles, amenant un brouillage total des repères ?

⁶³ Catherine, « Histoire et mémoire sont dans un bateau », *Charlie Hebdo*, 20 fév. 2008.

⁶⁴ Référence au procès de Philippe Val (directeur de la publication de *Charlie Hebdo*) pour « injures publiques envers un groupe de personnes en raison de sa religion ». Ce procès commença le 7 février 2007, suite à la parution en février 2006 d'un numéro dont l'illustration de couverture, signée par Cabu, titrait « Mahomet débordé par les intégristes », et figurait Mahomet disant : « C'est dur d'être aimé par des cons. » Le numéro en question contenait également deux dessins, publiés initialement au Danemark par *Jyllands-Posten*, et qui avaient déjà fait l'objet de violentes polémiques dans le monde musulman.

⁶⁵ *Groland Magazine*, Canal plus, 7 mars 2009.

⁶⁶ Valérie Damidot anime une émission de décoration sur la chaîne M6.

Bibliographie indicative

Didi-Huberman (G.), *Images malgré tout*, Paris, Éditions de Minuit, 2003.

Ferenczi (T.) (éd.), *Devoir de mémoire, droit à l'oubli ?*, Paris, Éditions Complexe, 2002.

Kattan (E.), *Penser le devoir de mémoire*, Paris, PUF, 2002.

Lacour (C.), « Une comparaison entre trois bandes dessinées : *Deo gratias*, *Auschwitz* et *Maus* », in Halen (P.) et Walter (J.) (éds), *Les Langages de la mémoire. Littérature, médias et génocide au Rwanda*, Metz, Université Paul-Verlaine, 2008.

Nancy (J.-L.) (éd.), *L'Art et la Mémoire des camps. Représenter, exterminer*, Paris, Seuil, coll. « Le genre humain », 2001.

Walter (J.), *La Shoah à l'épreuve de l'image*, Paris, PUF, 2005.

© Centre Alberto Benveniste, mars 2009